

Titre : Association entre les Violence du Partenaire Intime (VPI) et les Mutilations Génitales Féminines (MGF) au Burkina Faso : Analyse Secondaire des Données de l'EDS 2021

Auteurs : CISSE Mariam¹ et BAGUIYA Adama¹

Affiliations :

¹ Institut de recherche en sciences de la santé (IRSS)

Introduction

Malgré la criminalisation des mutilations génitales féminines (MGF) et des violences du partenaire intime (VPI) au Burkina Faso, les femmes et les filles continuent d'en être victimes. La VPI et les MGF sont tous deux des violences basées sur le genre (VBG) et pourraient s'entretenir mutuellement. Notre étude vise à mesurer la prévalence de ces deux formes de VBG et l'association entre l'excision et les différentes formes de VPI au Burkina Faso, dans un contexte de défis sécuritaires et humanitaires.

Méthodologie

Nous avons réalisé une analyse secondaire à partir des données transversales de l'enquête démographique et de santé (EDS) Burkina Faso 2021. Nous avons utilisé des modèles de régression de poisson modifiée et ajustés pour mesurer les ratios de prévalences avec leur intervalle de confiance à 95%.

Résultats

Nous avons analysé les données de 9388 femmes. La prévalence des excisions était de 64,9%. Celle des VPI en générale était de 29,2% et la prévalence de la violence émotionnelle, physique et sexuelle était respectivement de 27,7%, 8,3% et 2,8%. Après ajustement, la prévalence de violence de la part de leur partenaire intime était plus élevée de 20% chez les femmes excisées ($RP=1,20 [1,11-1,31]$) par rapport à celle qui n'a connu aucune forme d'excision. De même, le fait d'être excisée était aussi associé à une augmentation significative de la prévalence de la violence émotionnelle de 21% ($RP=1,21 [1,11-1,33]$) et de la violence physique 23% ($RP= 1,23 [1,01-1,49]$).

Conclusion

En plus des conséquences néfastes sur la santé physique et mentale des femmes, notre étude montre que l'excision expose aussi à la violence émotionnelle et physique de la part du partenaire intime. Les femmes excisées devraient bénéficier de conseils et d'un appui afin d'identifier précocement et de prévenir les violences de la part des partenaires. Les couples devraient aussi bénéficier d'accompagnement en cas de besoin.

Mots-clés : Mutilations génitales féminines, Violences conjugales, Burkina Faso